

La Peau de chagrin

Honoré de Balzac – 1845

Raphaël de Valentin, un jeune aristocrate, n'attend plus rien de la vie. Ayant été obligé de rembourser les dettes de son père avec la fortune que lui avait laissée sa défunte mère, Raphaël se retrouva sans argent et désespéré.

Après avoir perdu sa dernière pièce de monnaie au jeu, il s'apprêtait à se suicider en se noyant dans la Seine mais, avant cela, il décida de faire un dernier tour dans la boutique d'un vieil antiquaire. Celui-ci lui donna une peau de chagrin, c'est-à-dire une peau d'âne, mais en l'avertissant des dangers de cet objet maléfique. Il expliqua à Raphaël que cette peau peut exaucer tous les désirs de son possesseur, mais qu'à chaque souhait, elle rétrécira, symbolisant que la vie de son propriétaire s'écourtera également. Lorsque la peau disparaîtra, l'homme mourra. Sans se rendre compte de l'ampleur des conséquences que l'antiquaire lui disait, Raphaël s'empara de la Peau de chagrin. Il souhaita la richesse : il hérita d'un oncle lointain, mais la peau rétrécit... Effrayé et ne voulant plus mourir, Raphaël s'enferme chez lui et s'exclut du monde afin de ne plus rien souhaiter. Pourra-t-il échapper à son sombre destin?

Personnellement, « La Peau de chagrin » est un roman que j'ai trouvé intéressant, mais je m'attendais à un peu plus de fantastique. Il faut dire que les livres de Balzac sont un peu plus compliqués vu que cet auteur utilise un langage d'époque, ce qui rend ce roman plus difficile à lire. Également, ce livre ne contient pas de chapitres; il est plutôt divisé en trois parties. Les descriptions dans ce livre sont très longues et elles

peuvent parfois être très ennuyantes, s'éternisant sur de nombreuses pages. Pour ce qui est de la dimension fantastique du livre, elle est peu importante, vu que c'est seulement l'élément déclencheur.

Après d'interminables descriptions, nous voilà enfin à la situation finale, le moment tant attendu. L'envie de connaître le dénouement nous poursuit tout le long de la lecture, même si celui-ci était assez prévisible. Par contre, j'ai trouvé le dénouement un peu bizarre et imprécis. Il est un peu difficile de discerner ce qui se passe dans les dernières pages du livre. Finalement, je ne recommande pas particulièrement la lecture de ce roman à ceux qui recherchent des histoires fantastiques.

Melissa D'Errico-Provencher, 14 octobre 2008